

La finance éthique au service de l'innovation économique et monétaire

---

Christophe PLACE

*Cahier : N° HES-SO/HEG-GE/C--12/3/1--CH*

2012

# La finance éthique au service de l'innovation économique et monétaire

---

Christophe PLACE

Cahier de Recherche

Février 2012

## ***Résumé***

L'éthique et l'innovation en finance passent par la mise en oeuvre d'outils complémentaires, créatifs et éthiques de valorisation de richesses au niveau des systèmes financiers, comptables, économiques et monétaires. Que ce soit au niveau du partage, de l'échange, de la mesure ou de l'évaluation des valeurs, de nouveaux mécanismes existent. Pour accompagner leur déploiement et leur progression, l'investissement durable et la venture philanthropie sont des instruments de la finance éthique appropriés pour inciter et soutenir ces innovations.

## ***Mots-clés***

Outil de valorisation de richesses, indicateur durable, système d'échange, venture philanthropie, investissement socialement responsable.

## ***Summary***

Ethic and innovation in finance go through the implementation of ethical, creative and complementary wealth valuation tools at the level of financial, accountability, economic and monetary systems. In terms of sharing, exchange, measure, assessment of values, new mechanisms exist. To sustain their deployment and progress, sustainable investment and venture philanthropy are appropriate ethical finance devices to stimulate and support those innovations.

## ***Keywords***

Wealth valuation tool, sustainability indicator, exchange system, venture philanthropy, socially responsible investment.

*« La sagesse universelle enseigne qu'il vaut mieux, pour sa réputation, échouer avec les conventions que réussir contre elles. »*

*« La difficulté n'est pas de comprendre les idées nouvelles, mais d'échapper aux idées anciennes. »*

**John Maynard KEYNES**

## Introduction

La finance<sup>1</sup> est le domaine lié à l'argent, sa représentation sociétale et ses modalités d'usage. L'éthique<sup>2</sup> traite des valeurs fondamentales d'une société tant au niveau individuel que collectif. L'éthique en finance signifierait donc l'intégration de valeurs choisies par une société dans l'outil d'échange, de mesure, de valorisation de richesses qu'est l'argent. L'argent étant un important moyen d'orientation de notre société, il est fondamental que les outils de gestion financière, comptable, économique et monétaire aient un rôle primordial dans la promotion d'une finalité éthique. L'innovation dans ce domaine est un enjeu majeur, tant au niveau des institutions publiques que des organismes privés ou regroupement de citoyens, afin de concevoir les instruments les plus appropriés pour atteindre une vision éthique partagée par tous.

De nombreuses initiatives existent, encore négligeables, ces nouvelles technologies sont en pleine évolution en matière d'expérimentation, de méthodologie, d'implémentation et de dissémination. Ce changement d'échelle nécessaire doit être soutenu par les moyens les plus adéquats afin d'éviter des contraintes susceptibles de limiter la créativité indispensable à ce secteur. Afin de traiter ce sujet, du soutien aux innovations financières, comptables, économiques et monétaires au service de l'éthique, nous réfléchirons tout d'abord pourquoi cette innovation en plein essor est nécessaire, pour enfin proposer comment certains instruments financiers peuvent participer à sa progression.

---

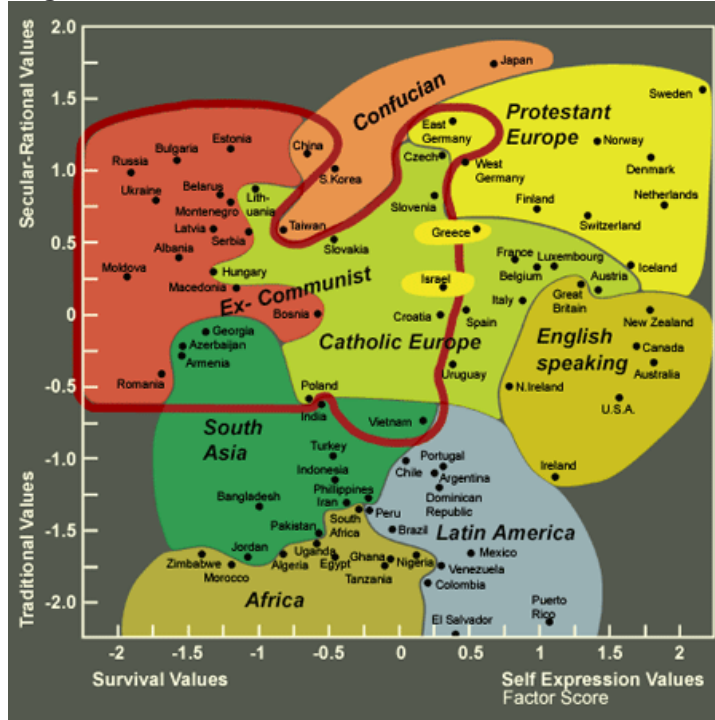
<sup>1</sup> XIII<sup>e</sup> siècle. Dérivé de l'ancien verbe *finer*, « mener à sa fin (une transaction), payer », du latin médiéval *finare*, « exiger ou donner de l'argent, mener à bout ». En échange d'argent comptant, somme à payer pour obtenir un service ou acquérir une charge, somme d'argent inscrite au budget d'un organisme public représentant les dépenses engagées et les recettes recouvertes. Ensemble des activités qui ont trait à l'utilisation, à la gestion des patrimoines d'entreprises, fortunes particulières, ressources pécuniaires individuelles ou deniers publics. Ensemble des professions qui ont pour objet l'argent et ses modes de représentations (CNRTL, 2009).

<sup>2</sup> XIII<sup>e</sup> siècle Emprunté, par l'intermédiaire du bas latin *ethica*, de même sens, du grec *êthikos*, « qui concerne les mœurs, moral ». Science philosophique qui traite des principes régulateurs et fondements de l'action et de la bonne conduite morale. Réflexion relative aux conduites humaines et aux valeurs qui les fondent. Théorie ou système de valeurs morales. Ensemble des principes moraux qui s'imposent aux personnes qui exercent une même profession, qui pratiquent une même activité (CNRTL, 2009).

# 1. Importance de l'innovation financière, économique et monétaire

Les valeurs des sociétés, ou des civilisations, s'avèrent culturelles et donc multiples et diverses.

Figure 1: relation entre valeur et culture dans le monde



Source: INGLEHART Ronald *et alii*. *Modernization, Cultural Change and Democracy*. New York : Cambridge University Press, 2005.

Cependant, elles convergent certainement autour d'une règle d'éthique de réciprocité, principe fondamental de la morale : « *Agis à l'égard des autres comme tu souhaites qu'on agisse à ton égard.* » dont découlent quatre engagements irrévocables.

### Tableau 1: directives de l'éthique globale

- Non violence & respect de la vie
- Solidarité & juste ordre économique
- Tolérance & véracité
- Égalité des droits & partenariat entre hommes et femmes

Source: FONDATION ÉTHIQUE PLANÉTAIRE. *Déclaration pour une éthique planétaire*. Au PARLEMENT DES RELIGIONS DU MONDE, 1., 1993, Chicago. *Déclaration*. Chicago: Fondation Éthique Planétaire, 1993.

Il semblerait que l'argent, utilisé comme outil de mesure économique et moyen d'échange des richesses<sup>3</sup>, ait, comme la majorité des inventions de l'espèce humaine, plusieurs facettes.

<sup>3</sup> Fonctions de la Monnaie (PLIHON, 2008):

Moyen d'échange (Unique fonction immanente): En l'absence de monnaie, les échanges ne peuvent se réaliser que sous forme de troc. La monnaie permet de s'affranchir de la condition de double coïncidence des désirs, en constituant un bien qu'on pourra échanger contre tous les autres.

Unité de compte: L'humanité a représenté la valeur économique d'un bien ou d'un revenu sous forme abstraite depuis la plus haute antiquité. Le bœuf ou le blé ont été des repères fréquents. Ces repères servaient dans presque toutes les sociétés antiques pour fixer l'étagement des compensations, par exemple pour payer les amendes, répartir les productions, évaluer les rapports de troc, et fixer les rémunérations en nature. La monnaie est ainsi un moyen universel d'expression de la valeur des flux et des stocks. On parle de calcul économique quand cette évaluation est faite *a priori* et de comptabilité quand elle est faite *a posteriori*.

Certaines paraissent, de part ses modalités qui lui sont propres, respecter ces valeurs éthiques, d'autres moins. Est-ce l'être humain qui façonne son instrument, ou l'instrument qui façonne l'être humain ? Ce dilemme, au final inclusif, restera toujours présent. Néanmoins nous allons réfléchir sur l'intérêt de création de nouveaux outils innovants<sup>4</sup> qui pourraient compenser l'argent dans sa facette peu éthique, sans pour autant oublier qu'eux aussi sont susceptibles d'avoir une double face. Nous verrons tout d'abord en quoi ces nouveaux outils créatifs apportent efficacité et durabilité au système global, puis nous donnerons quelques exemples, non exhaustif mais représentatif, de ces mécanismes.

### **1.1. Efficacité et durabilité du système**

Comme la nature nous l'enseigne depuis toujours, c'est l'équilibre subtil entre la diversité et l'interconnexion des agents d'un système et son efficacité qui apporte durabilité, stabilité et efficacité à ce système. Ainsi, l'utilisation d'un outil unique pour valoriser nos richesses si variées est certes très efficace, mais provoque inévitablement des crises systémiques par l'absence de résilience suffisante.

En s'intéressant à l'écosystème financier, comptable, économique et monétaire global, on comprend que la recherche d'une normalisation autour d'un système unique a pour but la recherche de l'efficacité, alors seul critère considéré comme pertinent. Mais cette dynamique de non diversité, appliquée artificiellement à cet écosystème sociétal complexe car transdisciplinaire, amène à la seule issue possible de l'effondrement systémique qui explique les crises fréquentes. Car seul l'équilibre entre les deux pressions, que sont la diversité et l'interconnexion, permet à un système de durer. La course à l'efficacité ou la résilience implique la chute prévisible de l'équilibre et accélère sa destruction. Ainsi les nouveaux outils de valorisation de richesses permettent de réaliser des échanges, des mesures que les instruments de la finance classique ne peuvent pas réaliser. Ils apportent donc résilience, stabilité et durabilité au système actuel.

---

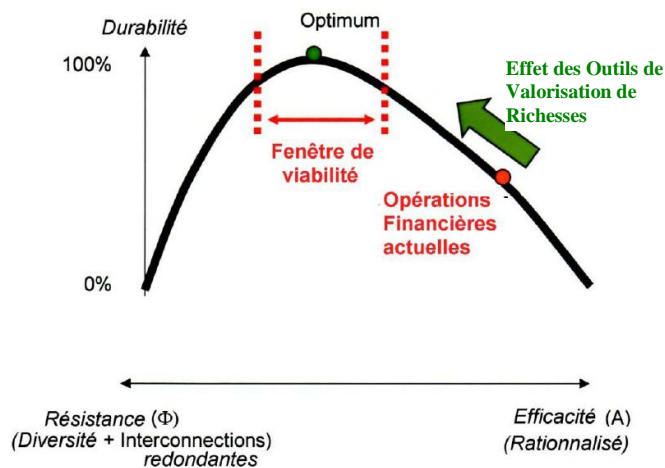
Réserve de valeur: capacité que possède un instrument financier ou réel de transférer du pouvoir d'achat dans le temps. À plus long terme le pouvoir d'achat de l'unité monétaire est réduit par l'inflation. Pour échapper à ce phénomène, les épargnants cherchent à placer leur épargne plutôt qu'à la conserver sous forme de monnaie, sauf en cas de panique.

Pouvoir Libérateur: capacité d'éteindre des dettes et des obligations, notamment fiscales. Qu'un moyen de paiement ait cours légal sur un territoire national signifie qu'une personne ne peut pas refuser de le recevoir en règlement d'une dette libellée dans la même unité monétaire. Le créancier doit accepter lesdits moyens de paiement pour leur valeur nominale.

Équivalent général: bien directement échangeable contre tous les autres. Instrument d'échange qui permet d'acquiescer n'importe quels biens ou services, y compris le travail humain. Admis partout, par tout le monde, en toutes circonstances, et donc le simple transfert entraîne de façon définitive l'extinction des dettes. Obtention à tout moment n'importe quel bien en échange de monnaie. Croyance et consensus social: admis partout, par tous, à tout moment, toutes circonstances. Renforcé par autorité de l'état et banque centrale qui oblige l'ensemble des acteurs économiques à accepter la monnaie en lui donnant un pouvoir libérateur et légal.

<sup>4</sup> En effet, toute transformation d'un système peut se réaliser soit intérieurement soit extérieurement. Bien que les deux processus soient tout aussi efficaces, nous nous attarderons essentiellement sur la proposition d'outils complémentaires à l'argent bien que son évolution intrinsèque soit tout aussi importante.

**Graphique 1: durabilité du système dépend de sa résilience<sup>5</sup>**



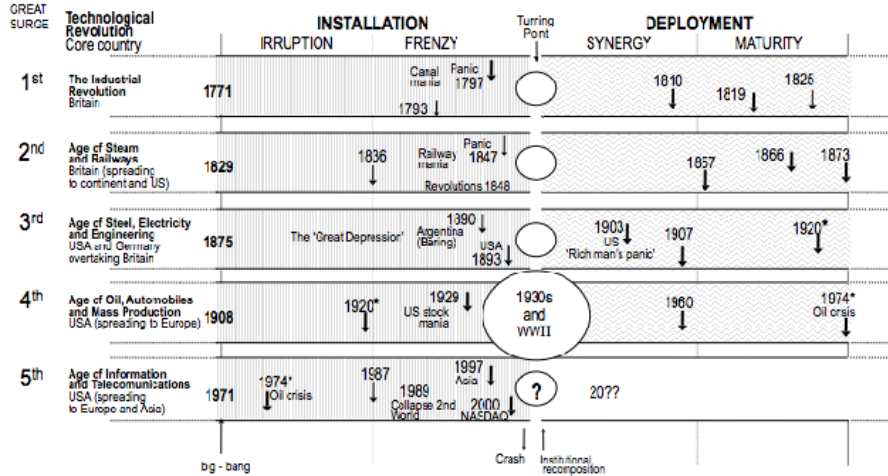
**Source: LIETAER Bernard A. et alii. Toutes les options pour gérer une crise bancaire systémique. Livre Blanc, Novembre 2008.**

Outre la stabilité, durabilité, efficacité intrinsèque du système global, l'apport de nouveaux outils de valorisation de richesses permet justement de valoriser des richesses exprimables, mesurables, échangeables qui seraient justement mal valorisées avec l'utilisation du seul outil de l'argent. Quelles soient liées aux domaines culturels, sociaux, environnementaux, ou quelles soient liées à la responsabilité sociétale, à l'écologie, à la solidarité, ces richesses individuelles et collectives doivent être, au combien, considérées afin d'atteindre une prospérité éthique et durable<sup>6</sup>. L'équilibre à trouver se situe entre la juste pluralité et complexité des outils appropriés à cette valorisation des richesses et la facilité, liberté et logique d'accès à ces outils. En effet, il ne faudrait pas tomber dans l'excès inverse d'une diversité et interconnexion qui rendrait le système incompréhensible et déficient. Néanmoins, gardons à l'esprit que le système actuel lié à l'argent est d'une complexité jamais égalée, sans pour autant affecter sa facilité d'usage quotidien. La solution se trouve peut-être dans la co-création de ceux-ci avec l'ensemble des parties prenantes afin d'améliorer leur appropriation, adhésion et justesse.

<sup>5</sup> En effet, tout système écologique ou écosystème peut se maintenir de façon durable s'il existe un équilibre entre l'efficacité et la résilience. Ces deux critères, qui mesurent quantitativement la capacité d'un écosystème à survivre à un choc, à savoir sa durabilité dans le temps, sont des fonctions de deux variables de structure : l'interconnexion entre les agents de cet écosystème et la diversité de ces agents. L'équilibre optimal, compris dans une certaine fenêtre de viabilité, est instable car si l'écosystème cherche à être trop efficace en diminuant la diversité des agents et leur interconnexion alors il s'effondre. Au contraire, s'il y a trop de diversité et d'interconnexion, il s'effondre aussi. Néanmoins, l'équilibre tend à se trouver plus du côté du critère de la résilience, privilégiant ainsi la diversité et l'interconnexion, que celui de l'efficacité. Cette structure de phénomène de réseau et ces propriétés d'interdépendance entre la durabilité d'un écosystème et le couple diversité / interconnexion entre ses agents intrinsèques est valable pour tous les écosystèmes.

<sup>6</sup> Le but étant d'évoluer d'une valorisation négative et coûteuse de ces richesses, valeurs, prospérité individuelle et collective, à une valorisation positive et bénéfique.

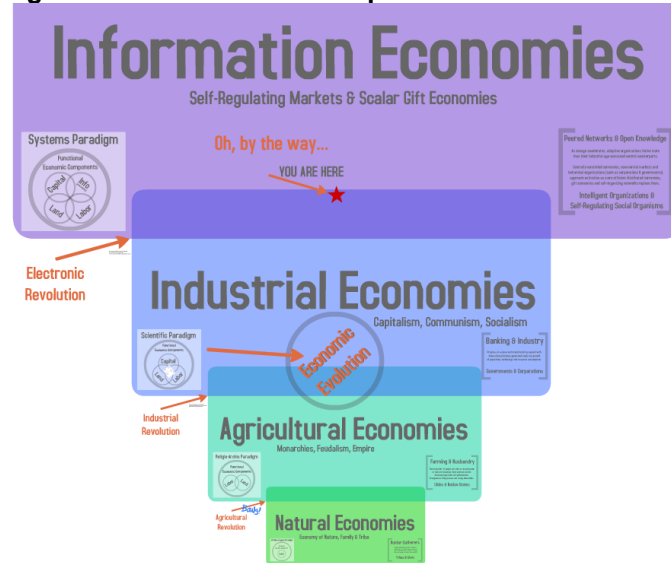
**Figure 2: crises financières et renouveau**



Source: PEREZ Carlota. Technological revolutions and financial capital : the dynamics of bubbles and golden ages. Cheltenham : Edward Elgar, 2002.

De plus, il s'avère que nous sommes passés de l'ère d'une économie de croissance industrielle à une ère d'information et communication quasiment accessible et libre pour tous et en accélération, complexification et changement constant. Les informations relatives aux modalités des outils de valorisation de nos richesses sont donc amenées à évoluer de la même manière.

**Figure 3: évolution économique et révolution sociétale**

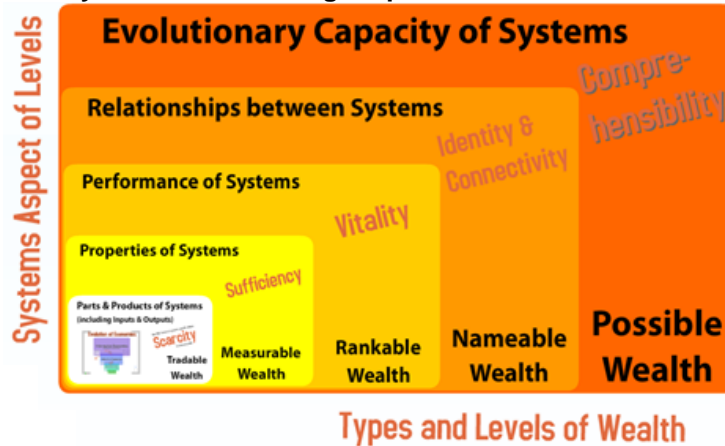


Source: BROCK Arthur. New wealth, new economy. Au THE FUTURE OF MONEY & TECHNOLOGY SUMMIT, 28 Février 2011, San Francisco. Presentation. San Francisco, 2011.

Les nouveaux outils de valorisation des richesses sont donc essentiels pour non seulement la stabilité du système global, mais aussi pour atteindre une prospérité durable et éthique, par la métamorphose du coût en profit socio-environnemental. Ainsi pour une évaluation plus efficiente de la valeur, prospérité, richesse individuelle ou collective, il est nécessaire de concevoir, élaborer, construire des nouveaux outils qui prennent en compte ce nouveau paradigme.



Figure 4: système vivant et organique de valorisation des richesses



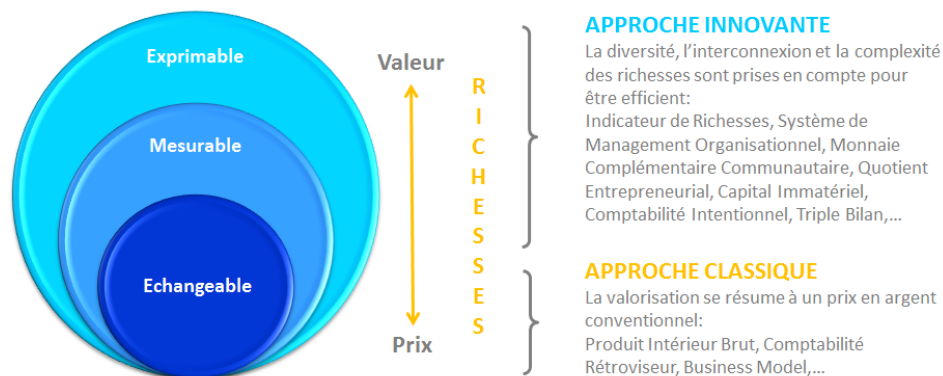
Source: BROCK Arthur. New wealth, new economy. Au THE FUTURE OF MONEY & TECHNOLOGY SUMMIT, 28 Février 2011, San Francisco. Presentation. San Francisco, 2011.

Il nous faut donc soutenir ces idées innovantes afin de permettre son évolution car elles sont indispensables pour promouvoir l'éthique dans la finance<sup>7</sup>, et, a fortiori, l'éthique économique et monétaire.

## 1.2. Outils créatifs et éthiques

À chacune des richesses, des outils de valorisation adéquates ? Voici quelques exemples prometteurs de l'innovation financière, comptable, économique et monétaire au service de l'éthique.

Figure 5: outils créatifs et innovants de valorisation de richesses



Tout d'abord, concernant les services financiers<sup>8</sup>, les structures traditionnelles de banques et assurances ont une intégration verticale des plateformes physiques, digitales et des

<sup>7</sup> Repensons, reconsidérons, réinventons la finance, la comptabilité, l'économie, la monnaie au service de l'Homme et de la Nature.

<sup>8</sup> Les instruments financiers peuvent être divisés en plusieurs types : la finance personnelle ou privée liée à la gestion de patrimoine, des revenus et de la retraite ; la finance publique liée au financement et budget de l'État, des organismes publiques et collectivités locales ; la finance d'entreprise liée à la gestion financière de celle-ci quant à leurs financements et investissements ; la finance de marché comportant le marché d'action, de crédit, de change, de matière première et produits de base, et de taux d'intérêt entre le marché monétaire à court terme et le marché obligataire à moyen-long terme. Tous les agents économiques dépendent de ce secteur, entre les particuliers pour leur placement, épargne et emprunts, les entreprises pour l'obtention de capitaux et de la gestion de trésorerie, les instances publiques pour l'équilibre entre recette et dépense, les institutions financières pour leurs ressources et emplois. Les gestionnaires de fortunes, les conseillers financiers, les

applications et services proposés, alors que les nouvelles structures optimales ont une intégration horizontale puisque le paradigme évolue grâce à la digitalisation des données, l’ubiquité des échanges et l’infonuagique, ou *cloud computing* en anglais. En revenant aux services fondamentaux qu’un système finance doit fournir, à savoir : faciliter l’échange, allouer des ressources, conserver et transférer de la valeur, on comprend alors que l’innovation en finance nous amènera à de nouveaux services transversaux autour de ces activités primordiales (PARK, 2011).

**Figure 6: transversalité de l’innovation en finance**



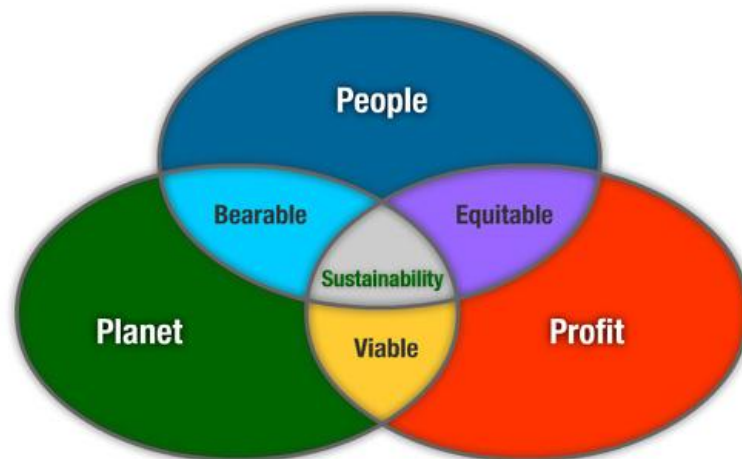
Source: PARK Sean. *Reinventing financial services for a digital century*. Au LIFT CONFERENCE, 4 Février 2011, Genève. Présentation Anthemis Group. Londres, 2011.

De cette innovation transversale de la finance comme prestation de service dans la valorisation de richesses, en découle l’innovation en termes d’expression, de mesure et d’échange de richesses. Pour ce qui est de la mesure, l’innovation dans le domaine comptable est intéressant, en particulier en ce qui concerne la comptabilité intentionnelle, parfois appelée *débutance*, ou le Triple Bilan, parfois appelé Triple Résultat. Ce procédé permet l’évaluation de la performance d’une organisation selon les conséquences sociales sur les parties prenantes (personnes, communauté), le maintien environnemental des écosystèmes (planète, nature), la viabilité économique positive (profit, commerce). Cette comptabilité pouvant être faite en unité d’argent conventionnel ou sous d’autres types de valorisation plus pertinente (LOUETTE, 2008).

---

compagnies d’assurance, les banques par leurs dépôts, épargne et crédit, les bourses, les fonds de placement, les caisses de retraites sont autant d’intermédiaires qui facilitent le rapprochement entre offre et demande de produits financiers.

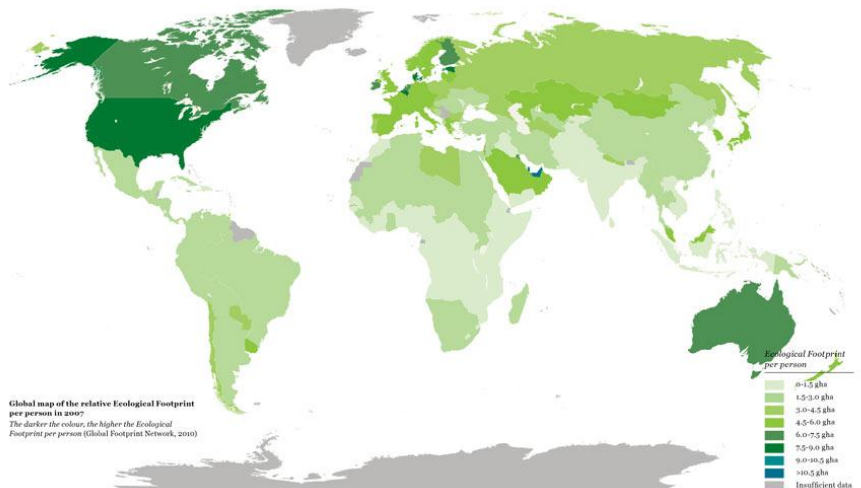
Figure 7: triple bilan



Source: LOUETTE Anne. Sustainability compendium: social and environmental responsibility management tools. São Paulo : Antakarana Cultura Arte Ciência/Willis Harman House, 2008.

En termes de mesure des richesses, les nouveaux indicateurs de progrès font partie de ce domaine de l'innovation économique qui désire compléter l'instrument du Produit Intérieur Brut. Outre les résultats de la Commission sur la Mesure de la Performance Économique et du Progrès Social présenté le 14 Septembre 2009 (STIGLITZ *et alii*, 2009), ou ceux du Forum pour une Nouvelle Gouvernance Mondiale présenté le 12 Novembre 2008 (FRANÇOIS, 2008), ou encore ceux de la Commission pour le Développement Durable avec son rapport Prospérité sans croissance présenté le 30 Mars 2009 (JACKSON, 2009), de nombreux indicateurs de mesure de richesses, autour de 25, ont été développés durant ces dernières années (LOUETTE, 2009). Le plus connu reste de loin l'Empreinte Écologique développée par Redefining Progress.

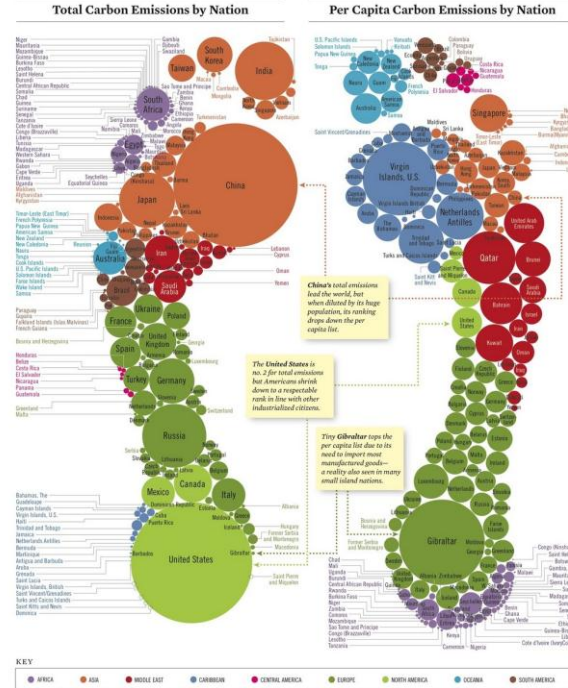
Figure 8: empreinte écologique relative par personne en 2007



Source: GLOBAL FOOTPRINT NETWORK. Living Planet Report 2007. Bristol : Redefining Progress, 2007.

Mais aussi l'empreinte carbone

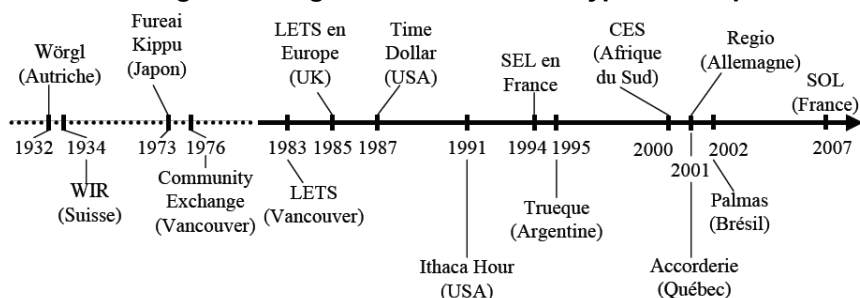
**Figure 9: empreinte carbone relative par nations, par personnes en 2007**



**Source: U.S. ENERGY INFORMATION ADMINISTRATION, 2007 apud: KAY Stanford. Tracking Carbon Emissions, Stanford Kay Studio, 2007.**

Enfin, de nouveaux systèmes de motivation ou promotion, outils de pilotage ou animation, instruments de reconnaissance ou partage permettent une valorisation innovante des richesses échangeables par le biais de points, coupons, tickets, ou bons cadeau, de réduction, d'achat, d'échange, papier ou virtuel. Pour la plupart, ces systèmes ont une trentaine d'année d'existence, et on en compte autour de 2,600 dans le monde en 2007, dont 55% en Europe (LIETAER *et alii*, 2008). Ces outils qui complètent parfois la microfinance, incitent le développement local, l'inclusion financière, l'orientation sociétale, et la promotion du partage.

**Graphique 2: chronologie d'émergence des nouveaux types de dispositifs d'échange<sup>9</sup>**



**Source: BLANC Jérôme, FARE Marie. Les monnaies sociales en tant que dispositifs innovants : une évaluation. Au COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES MONNAIES COMPLÉMENTAIRES ET SOCIALES, 17 Février 2011, Lyon. Présentation. Lyon, 2011.**

Voici d'ailleurs certains des nouveaux dispositifs d'échanges particulièrement pertinent de part, respectivement, leur robustesse, leur impact et leur diversité :

En 1934, le WIR fut fondé par Werner ZIMMERMANN et Paul ENZ avec 16 membres et désormais, 62'000 entreprises échangent l'équivalent de 1% de la masse monétaire en francs suisse, soit 1,65 milliards CHF. Il peut être défini comme une unité de compte privée basée sur le troc coopératif de services, appuyé sur des garanties en euro. Il a d'ailleurs deux codes internationaux d'unité monétaire : CHW pour le WIR Franc et CHE pour le WIR Euro.

En 2002, João Joaquim DE MELO NETO SEGUNDO de la banque communautaire Palmas dans le quartier de Palmeira à Fortaleza au Brésil a créé sa monnaie pour démultiplier l'effet local des microcrédits et d'atteindre des populations rurales qui n'avaient pas accès aux instruments financiers. Depuis 2006, la banque centrale du Brésil en collaboration avec le secrétariat national de l'économie solidaire du ministère du travail ont décidé en 2009 de faire progresser les 51 monnaies sociales à 300 en 2012. Ce projet a également reçu en 2008 non seulement le Prix des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), décerné en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Secrétariat Général de la Présidence de la République du Brésil, mais aussi le Prix Entrepreneur Social du Futur du journal Folha de São Paulo et la Fondation Schwab (2e place). D'autant plus qu'en 2004, la Fondation ASHOKA lui avait déjà attribué le fameux Prix Changemakers.

Depuis 2006, le Fond Social Européen a accompagné le lancement du projet SOL dans 5 régions françaises. Ce projet insufflé par Patrick VIVERET est composé de 3 monnaies complémentaires grâce à un système de banque sur internet et de carte de crédit : SOL Coopération pour la coopération des entreprises avec l'économie sociale et solidaire ; SOL Engagement pour l'engagement dans des activités d'entraide ; SOL Affecté pour les politiques sociales envers les personnes exclues. La monnaie non utilisée est collectivement

<sup>9</sup> En 1973, le Fureai Kippu au Japon permet une entraide comptabilisée aux besoins de services notamment des personnes âgées. Lancé en 1991, l'Ithaca Hours, dont l'émission est couverte par une réserve en monnaie nationale équivalente, permet de payer des services publics comme la bibliothèque municipale et l'hôpital public. Depuis 1995, 2'000 monnaies de troc, dont 2 à 6 millions de personnes ont bénéficiées, ont été créées en Argentine avant leur effondrement en 2002 causé par de la contrefaçon et de l'inflation. En 2001, les monnaies Regio en Allemagne ont inspirés d'autres monnaies régionales en Autriche où les pouvoirs publics acceptent le paiement de certaines taxes ou impôts dans cette monnaie. La carte NU expérimentée à Rotterdam entre 2002 et 2003 initiée par la mairie dans le cadre de son Agenda 21, ainsi que le projet SOL lancé en 2007 dans plusieurs régions en France, ont reçu des financements issus de fond européen et des ressources publiques de collectivités locales pour leur émergence, expérimentation, fonctionnement, et développement. En 2006, la première des 4 monnaies locales du mouvement *ville en transition* est créé à Totnes, suivi par Brixton, Lewes et Stroud. En 2006, Ecoelce est lancé à Fortaleza au Brésil pour le troc de déchet recyclable contre une réduction sur sa facture d'électricité. Au Honduras, Costa-Rica, Equateur, des programmes de développement local lié avec biodiesel, agriculture biologique et reforestation ont été lancé grâce à des systèmes de monnaies complémentaires convertibles.

attribuée à des projets d'utilité sociale et environnementale. Enfin, les bénévoles reçoivent en contrepartie de leur engagement du temps qu'ils pourront échanger contre des services au sein d'un Système d'Échange Local.

De nombreux futuristes prévoient l'évolution de notre société au travers de divers modèles d'outils de valorisation de richesses multidimensionnelles (SWAN, 2008). Tous ces outils, instruments, systèmes, mécanismes sont non seulement innovants par leur apport de nouveaux outils suffisants, efficaces et appropriés mais aussi tournés vers la promotion de valeurs éthique et durable pour notre société. Il est donc nécessaire de les soutenir dans leur amorçage, expérimentation, implémentation, amélioration, réplique, dissémination. Leur fonctionnement et développement est essentiel pour le progrès de l'éthique en finance.

## **2. Moyens financiers pour promouvoir ces innovations**

L'argent est un catalyseur d'énergie<sup>10</sup>, ainsi, afin de promouvoir ces innovations, il est indispensable de le faire circuler à travers ces domaines créatifs d'outils de valorisation de richesses. En effet, pour subvenir aux besoins de financement des projets et porteurs de projets de ces mécanismes innovants, au niveau de la conception, de l'amorçage, du lancement, ou de la gestion, l'argent est une ressource essentielle.

Afin de conserver un optimum de créativité, limitant ainsi les contraintes ou modalités associées au paradigme existant, la donation semble être le moyen de financement le plus approprié car exempt de propriétés intrinsèques liées aux instruments financiers classiques. Cependant, l'investissement peut aussi participer à l'évolution de ces innovations en promouvant son déploiement au sein des organisations et des nations. Nous suggérerons dans un premier temps un mécanisme d'investissement favorable au progrès de ces innovations financières, comptables, économiques et monétaires. Dans un second temps, nous soumettrons une proposition d'instrument de venture philanthropie pour la donation efficiente au service de ces innovations.

### **2.1. Fond d'investissement socialement responsable solidaire de partage**

Le domaine de la finance éthique est en plein essor, tout comme sa définition. Il cherche principalement à remettre la finance au service de l'épanouissement et de la dignité humaine (OBSERVATOIRE DE LA FINANCE, 2009). Nous pouvons néanmoins déterminer différents secteurs :

- Les banques éthiques et alternatives<sup>11</sup>. Ainsi, la Fédération Européenne de Finances et Banques Ethiques et Alternatives compte 25 membres<sup>12</sup> totalisant 21 milliards d'euros de bilan global et environ 528,000 clients et sociétaires (FEBEA, 2009). De plus la Global Alliance for Banking on Values compte 13 membres, totalisant 10 milliards de dollar de bilan global et autour de 7 millions de clients à travers 20 pays (GABV, 2011).

---

<sup>10</sup> De part sa modalité d'instrument de paiement universel connu, accepté et valorisé par tous, d'équivalent général, l'argent conventionnel est un outil d'activation, de motivation, d'incitation, et de promotion du temps, de l'énergie, du cerveau, de la force, des richesses humaines. Ainsi, en circulant dans un domaine, un secteur, un territoire, un groupe défini, il permet sa progression, son évolution, son développement jusqu'à atteindre le but, l'objectif, la finalité désirés. L'argent est une information de confiance universelle en sa valeur intrinsèque, ce qui lui procure cette puissance d'activation des richesses.

<sup>11</sup> Elles ont aussi un souci de transparence et d'utilité sociale et environnementale. Ce sont des banques, coopératives et autres institutions financières actives dans le domaine de la finance éthique et solidaire. Aussi, elles apportent leur soutien à la finance solidaire, aux entrepreneurs responsables de l'économie sociale et solidaire, qui souvent ont des difficultés à trouver des financements auprès du système bancaire traditionnel. Elles sont favorables au financement et au développement des initiatives de création d'emplois d'inclusion sociale (CESE, 2010).

<sup>12</sup> 11 banques, 6 banques coopératives et coopératives d'épargne et de crédit, 5 sociétés d'investissement et 3 fondations.

- L'Investissement Socialement Responsable<sup>13</sup> ou Investissement Durable qui regrouperait toutes les démarches d'intégration de critères extra-financiers aux divers modes de gestion financière (décisions de placements et gestion de portefeuille). Le total des actifs du marché européen sous gestion Investissement Socialement Responsable est passé de 2,700 milliards d'euros à près de 5,000 milliards d'euros à la fin décembre 2009. Malgré la crise financière, une croissance spectaculaire d'environ 87% depuis 2008 a été observée. La Suisse est l'un des pays les plus actifs sur le continent européen car c'est le premier pays à avoir proposé des produits financiers d'Investissement Socialement Responsable et à avoir développé une expertise sur le sujet. Le marché d'Investissement Socialement Responsable Suisse représente 21,1 milliards d'euros au 31 décembre 2007 (EUROSIF, 2010).
- Tendances similaires aux Etats-Unis d'Amérique, où le marché de l'Investissement Socialement Responsable est passé de 40 milliards de dollars en 1984 à 2,700 milliards de dollars en 2007 (FRBSF, 2008).
- Les placements éthiques ou finance solidaire sont des produits financiers à valeur ajoutée éthique et solidaire<sup>14</sup>. En France en 2009, 507 millions d'euros issus de la finance solidaire ont été investis ou prêtés à des activités, soit 34% de plus qu'en 2008. Aussi, grâce aux placements de partage de la finance solidaire, 5,4 millions d'euros ont été donnés aux associations bénéficiaires en 2009 (FINANSOL, 2010).
- Les institutions de microfinance qui donnent accès à des produits d'inclusion financière tels que le crédit, l'épargne, l'assurance et les transferts de fonds, aux foyers pauvres ou assimilés<sup>15</sup>. En 2009, 1,100 institutions étudiées dans le monde ont servi 74 millions d'emprunteurs pour un total de 38 milliards de dollars (MIX, 2009).

Nous nous attarderons plus spécifiquement sur la suggestion de la construction d'un fond d'investissement socialement responsable solidaire de partage qui a) sélectionnerait les entreprises cotées<sup>16</sup> participant à la mise en œuvre d'outils de valorisation de richesses innovants, b) soutiendrait des entreprises non cotées et des entrepreneurs s'intégrant localement dans un système d'utilisation d'outils de valorisation de richesses, c) choisirait les titres des pays<sup>17</sup> qui soutiennent le déploiement de ces outils de valorisation de richesses, d) partagerait une partie ou la totalité de ses bénéfices en faveur d'une fondation supportant ces initiatives de création d'outils de valorisation de richesses.

---

<sup>13</sup> Ce secteur comprend les approches méthodologiques de sélection négative des fonds éthiques d'exclusion (armement, nucléaire, tabac, casino, pornographie, ressources minérales ou hydrocarbures, condition de travail, tests sur animaux,...) ; de sélection positive des fonds thématiques d'inclusion socio-environnementale (eau, déchet, énergies alternatives, reforestation, transport propre, agriculture biologique, réhabilitation de la biodiversité, éducation, santé, service à la personne,...) ; de sélection des meilleures entreprises de chaque secteur d'activité ou « best in class » des fonds développement durable (critères définis par des agences de notation extra-financières de composante ESG pour Environnement – Social – Gouvernance liées aux rapports de Responsabilité Sociétale des Organisations). À ceci s'ajoute parfois la prise en compte des parties prenantes et l'activisme actionnarial (ORSE, 2007). En anglais, il est aussi nommé *impact investment* et *social venture capital* visant à créer des *social enterprise* basées sur le concept de *blended value* et *triple bottom line*.

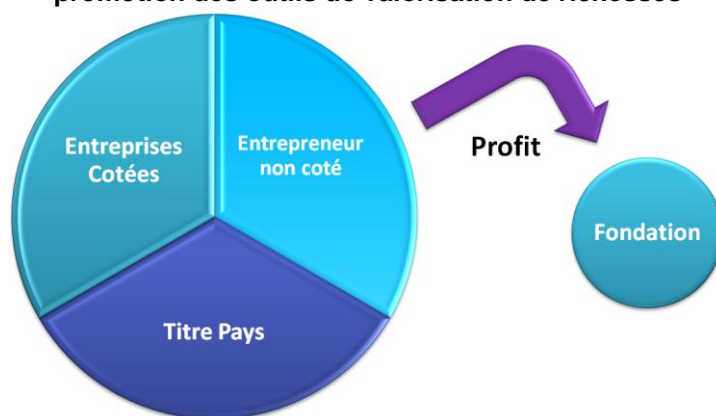
<sup>14</sup> Ils regroupent les produits d'épargne solidaire destinés à financer des projets d'économie solidaire favorisant parfois la réinsertion et les personnes en difficultés parfois sous forme de micro-crédit social ou professionnel ; l'investissement communautaire ou fonds solidaires qui investissent une partie de leurs encours dans des initiatives responsables impliqués dans le développement local, des entreprises solidaires non cotées ou des entrepreneurs sociaux ; et les fonds de partages qui rétrocèdent une partie des bénéfices générés ou des frais de gestion à des associations caritatives sous forme de don (NOVETHIC, 2010).

<sup>15</sup> En 2007, les prêts octroyés à 106,6 millions des clients les plus pauvres bénéficient à un total de 533 millions de personnes, incluant les clients et les membres de leurs familles (MICROCREDIT SUMMIT CAMPAIGN, 2009).

<sup>16</sup> On peut imaginer des critères de sélection basés sur les outils de valorisation de richesses. Ainsi, les entreprises dont les fondations soutiennent des initiatives dans ce sens, seraient alors sélectionnées par le fond. Mais aussi, les entreprises participant activement à l'élaboration de tels outils en tant que partie prenante de tels projets. Ou enfin, les entreprises moteur d'innovation au sein de leur département de recherche et développement ou marketing stratégique pour la mise en œuvre de modèle économique en rupture stratégique.

<sup>17</sup> Ainsi les pays qui font la promotion de ces outils de valorisation de richesses par un soutien moral, législatif ou financier seraient alors sélectionnés par le fond.

**Figure 10: fond d'investissement socialement responsable solidaire de partage pour la promotion des outils de valorisation de richesses**



Bien évidemment, les critères liés à la promotion des outils de valorisation de richesses ne seraient pas les seuls critères de ce fond d'investissement, puisque les aspects sociaux, environnementaux, économiques et de gouvernance sont tout aussi importants pour atteindre une vision éthique de la société grâce à la finance. Ainsi, en plus d'inciter les pays et les organisations à œuvrer dans la promotion de ces innovations grâce à la finance éthique, les bénéfices de cet investissement socialement responsable pourraient servir, en partie, à financer durablement une fondation au profit du déploiement de ces initiatives d'outils de valorisation de richesses. Nous allons maintenant réfléchir à d'autres moyens pour financer cette fondation.

## 2.2. Venture philanthropie

Le secteur de la donation est en pleine évolution et la *venture philanthropie*<sup>18</sup> vise à le rendre plus efficient et durable. Bien que les sources de financement philanthropique doivent être diversifiées, nous allons étudier la catégorie des donateurs particuliers qui est en pleine expansion. Nous pouvons répartir cette catégorie de donateurs particuliers entre les petits donateurs et les grands donateurs :

<sup>18</sup> Parfois nommé *philanthro-capitalisme*, *capital-risque philanthropique*, *mécénat stratégique*, ou *charity business* et *venture philanthropy* en anglais, ce secteur applique les ressources, compétences, idées audacieuses, *leadership* d'équipe, vision long-terme et stratégie du capital-investissement, capital-amorçage et capital-risque, au secteur de la donation pour construire ou soutenir des organisations non-profitables, ou *nonprofit entreprise* en anglais, mais économiquement viable. Ce secteur s'explique non seulement au travers d'un engagement et partenariat actifs des donateurs, volontaires, experts pour atteindre des résultats convenus, via une efficacité organisationnelle, un renforcement des capacités, une valorisation du potentiel, mais aussi par l'utilisation de techniques financières innovantes complétant les subventions. L'aptitude à fournir des compétences et une participation active pour le développement de la valeur ajoutée du secteur caritatif associée à ce désir de permettre aux donateurs de maximiser le retour socio-environnemental de leur don en terme financier ou temps d'expertise sont des aspects essentiels de la *venture philanthropie*. La *venture philanthropie* est caractérisée par une volonté de privilégier l'innovation et des approches nouvelles d'une problématique, une attention particulière à la mesure des résultats obtenus, une comparaison constante des résultats obtenus par les organisations d'intérêt général ayant des objectifs similaires, des critères de référence, un financement surtout tourné vers le développement de la structure plutôt que sur l'usager ou le bénéficiaire final de celle-ci, un engagement financier sur plusieurs années, jusqu'à l'obtention d'une autonomie financière de l'organisation soutenue, une implication importante des mécènes qui accompagnent en compétence l'organisation soutenue par la participation à la gouvernance ou l'entrée au conseil d'administration d'un fond de dotation. La démarche peut se résumer par une implication auprès des donateurs d'une fondation et la création des structures de financement adéquate pour un entrepreneur philanthropique ou un partenariat entre un mécène ayant le capital et des professionnels fournissant le savoir-faire pour dépenser les fonds auprès des bénéficiaires finaux. Ainsi, l'évolution de ce secteur en termes d'évaluation des impacts positifs en retour de la donation est intéressante. Dans ce secteur de la *venture philanthropie*, nous pouvons distinguer quatre catégories de donateurs : le secteur public ou institutions gouvernementales nationales ou internationales, le secteur privé et leur fondation de mécénat d'entreprise, le troisième secteur regroupant les organisations non gouvernementales ou structure à but non lucratif ou non profitable, et les individus, citoyens, donateurs particuliers.



- Les petits donateurs représentent par exemple 56% de la population française, soit 36 millions d'individus, pour un montant de donation annuel de 157 euros environ, à savoir autour de 5,653 millions d'euros de don annuel (FONDATION DE FRANCE, 2008). Cela représente autour de 1.5% de leur gain ou revenu annuel.
- Les grands donateurs sont parfois nommés en anglais *High Net Worth Individuals* pour les individus à forte situation nette possédant plus de 1 million de dollars d'actifs financiers et *Ultra-HNWIs* pour ceux ayant plus de 30 millions de dollars d'actifs financiers. 83% d'entre eux sont motivés par le sens de la responsabilité sociétale et 47% ont une demande d'offre philanthropique liée à la fois à la sélection de projets et organisation et à la fois au suivi et à l'évaluation des impacts. La population mondiale a augmentée de 17.1% en 2009 atteignant 10 milliards d'individus, représentant une augmentation de richesses de 18.9% équivalente à 39,000 milliards de dollars (CAPGEMINI & MERRILL LYNCH, 2010). En 2006, 11% des HNWI intéressés par les causes philanthropiques ont donné 7% de leur richesse et 17% des Ultra-HNWI ont donné 10% de leur richesse, ce qui équivaut à plus de 285 milliards de dollars. 30% des HNWI étant situé en Europe cela offre un potentiel de 85.5 milliards de dollars sur ce continent (CAPGEMINI & MERRILL LYNCH, 2007).

De plus, une initiative intéressante a été créée en 2003 par la Bourse de São Paulo au Brésil : la Bourse de Valeurs Sociales et Environnementales, ou *Bolsa de Valores Sociais e Ambientais* en Portugais, est une structure philanthropique qui permet à des donateurs externes à la bourse ou internes à la bourse, en particulier des traders, de soutenir des projets socio-environnementaux qui sont évalués grâce à des indicateurs de performances socio-environnementales. 78 projets ont jusqu'ici bénéficiés de ce soutien technique et financier avec une levée de fond maximale de 50'000 € (ZANDEE, 2004). Ce projet a été répliqué en 2006 avec la Bourse Sud Africaine d'Investissement Sociale, ou SASIX pour *South Africa Social Investment Exchange* en anglais. En 2009 a été lancé la Bourse de Valeurs Sociales à Lisbonne, ou *Bolsa de Valores Sociais* en Portugais. Ainsi, ces structures philanthropiques<sup>19</sup> particulières de part leur lien avec une bourse de marché sont susceptibles de lever des fonds sous forme de don auprès des investisseurs avec des fonds de partage par exemple ou des particuliers travaillant en bourse. Ainsi, l'élaboration d'une Bourse de Valeur Socio-Environnementale est un instrument approprié de la venture philanthropie pour lever des fonds auprès des acteurs de la bourse classique.

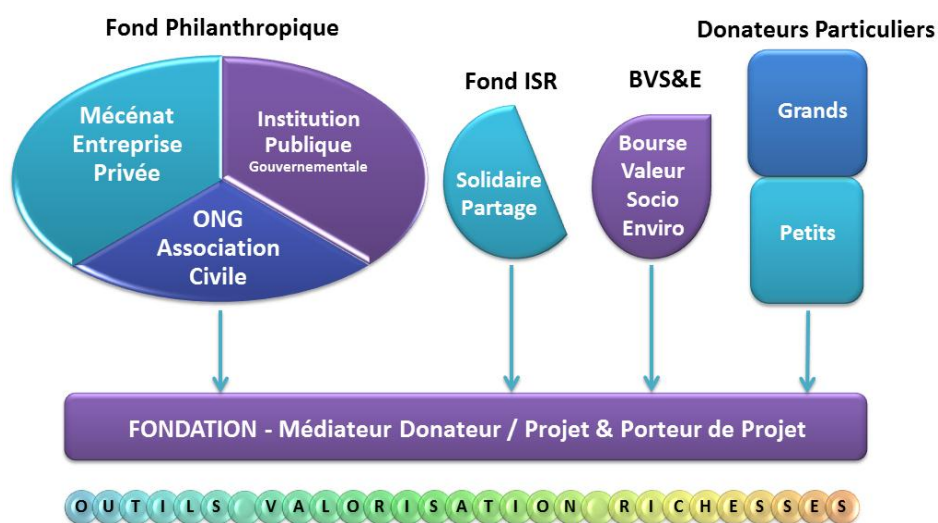
Ainsi, la création d'une fondation, comme médiateur entre les donateurs et les projets et porteurs de projets de mise en œuvre des ces outils de valorisation de richesses innovants, pourrait recevoir ces fonds de différentes formes :

- Le fond d'Investissement Socialement Responsable solidaire de partage (Fond ISR).
- Les petits et les grands donateurs particuliers.
- Un fond philanthropique regroupant les dons institutionnels<sup>20</sup>.
- Une Bourse de Valeur Socio-Environnementale (BVS&E).

<sup>19</sup> Il est à noter ces trois autres initiatives en cours entre le GEXSI - The Global Exchange for Social Investment, le GSIX – Global Federation of Social Investment Exchange, et le SSE - Social Stock Exchange Association.

<sup>20</sup> Le secteur public ou institutions gouvernementales nationales ou internationales. Le secteur privé et leur fondation de mécénat d'entreprise. Le troisième secteur regroupant les organisations non gouvernementales ou structure à but non lucratif ou non profitable.

**Figure 11: instruments financiers philanthropique au service des outils de valorisation de richesses**



Également, une plateforme internet permettrait aux donateurs d’être informés sur le suivi et la valorisation de l’impact de leur don, mais aussi de sélectionner les projets et porteurs de projets des outils de valorisation de richesses. De cette manière la fondation soutiendrait financièrement et techniquement l’amorçage, l’expérimentation, l’implémentation, l’amélioration, la réplique, la dissémination de ces outils de valorisation de richesses au sein de regroupements de parties prenantes.

Ces produits financiers de fond d’investissement et de fond philanthropique seraient proposés à différents établissements financiers afin de démultiplier les sources de financement. Grâce à ces outils financiers et structurels innovants du secteur de l’Investissement Socialement Responsable Solidaire de Partage et de la Venture Philanthropie nous améliorerons non seulement la levée de fonds sous forme de don pour l’accompagnement d’initiatives, mais aussi l’incitation à la mise en œuvre de ces outils innovants au sein des organisations, des pays, des regroupements de parties prenantes<sup>21</sup>.

<sup>21</sup> Cette idée innovante de promotion de l’éthique dans la finance permettrait outre la prise de conscience du rôle fondamental de l’éthique dans la finance, la mise en œuvre d’initiatives et de projets concrets en rapport avec les outils de valorisation de richesses tout en soutenant l’évolution de la législation, l’enseignement à l’égard de ces outils éthiques et créatifs.

## Conclusion

Le rapport du Club de Rome en 1972, le rapport de Brundtland de 1987, les sommets de la Terre de 1972, 1982, 1992, 2002 tenus respectivement à Stockholm, Nairobi, Rio de Janeiro, Johannesburg ont amenés les nations du monde entier à réfléchir sur une redéfinition des valeurs de notre société concernant les aspects socio-environnementaux. Outre la vision, une amélioration de nos outils de pilotage est donc admise par tous, cependant l'inertie du système ne permet pas encore suffisamment d'innovations quant aux outils de valorisation utilisés pour le partage et l'évaluation des richesses individuelles et collectives. Il est temps de promouvoir de nouveaux outils éthiques complémentaires au sein des systèmes financiers, comptables, économiques et monétaires.

En effet, ces outils complémentaires sont indispensables pour non seulement la résilience, durabilité, stabilité et efficacité globale du système financier, mais aussi l'intégration de valeurs éthiques et durables au sein de la finance par des modalités innovantes. Grâce à des instruments financiers innovant dans le secteur de l'investissement socialement responsable et de la venture philanthropie, nous pourrions soutenir ces initiatives soit en incitant les organisations et les pays à leur mise en œuvre, soit en renforçant des initiatives existantes ou émergentes.

Finalement, nous utilisons la finance éthique, via l'investissement socialement responsable et la venture philanthropie, pour promouvoir l'éthique dans la finance et ses systèmes comptables, économiques et monétaires grâce à la progression des outils complémentaires, créatifs et éthique de valorisation de richesses. L'innovation financière au service de l'innovation en finance. Bien évidemment, la question de l'évolution de l'enseignement et de la législation quant à ces outils innovants reste ouverte. Faut-il attendre que la législation change pour améliorer le secteur financier, ou devons-nous initier des innovations pour accompagner le progrès de la société et de ses normes ?

## Références

- BLANC Jérôme, FARE Marie. Les monnaies sociales en tant que dispositifs innovants : une évaluation. Au COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES MONNAIES COMPLÉMENTAIRES ET SOCIALES, 17 Février 2011, Lyon. Présentation. Lyon, 2011.
- BROCK Arthur. New wealth, new economy. Au THE FUTURE OF MONEY & TECHNOLOGY SUMMIT, 28 Février 2011, San Francisco. Presentation. San Francisco, 2011. Disponible sur <[www.artbrock.com](http://www.artbrock.com)>. Consulté le 22 Mars 2011.
- CAPGEMINI & MERRILL LYNCH. World wealth report. Capgemini and Merrill Lynch, 2007 & 2010. Disponible sur <[www.capgemini.com](http://www.capgemini.com)>. Consulté le 22 Mars 2011.
- CESE (Comité Economique et Social Européen). Conférence Europe Active. Comité Economique et Social Européen (CESE), Bruxelles, 2010. Disponible sur <<http://www.socialeconomy.eu.org>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales). Nancy : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), 2009. Disponible sur <[www.cnrtl.fr](http://www.cnrtl.fr)>. Consulté le 22 Mars 2011.
- EUROSIF. European SRI Study 2010. EUROSIF, Paris, 2010. Disponible sur <<http://www.eurosif.org>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- FEBEA (Fédération Européenne de Finances et Banques Ethiques et Alternatives). Objet du réseau. Fédération Européenne de Finances et Banques Ethiques et Alternatives (FEBEA), Bruxelles, 2009. Disponible sur <<http://www.febea.org>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- FINANSOL. Baromètre professionnel 2010 de la finance solidaire. FINANSOL, Paris, 2010. Disponible sur <<http://www.finansol.org>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- FONDATION DE FRANCE. Baromètre de la générosité. FONDATION DE FRANCE, Paris, 2008. Disponible sur <<http://www.fondationdefrance.org>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- FONDATION ÉTHIQUE PLANÉTAIRE. Déclaration pour une éthique planétaire. Au PARLEMENT DES RELIGIONS DU MONDE, 1., 1993, Chicago. Déclaration. Chicago: Fondation Éthique Planétaire, 1993. Disponible sur <[www.global-ethic-now.de](http://www.global-ethic-now.de)>. Consulté le 22 Mars 2011.
- FRANÇOIS Renaud. World governance index (WGI) – why should world governance be evaluated, and for what purpose? Paris: Forum for a new world governance, 2008. Disponible sur <[http://www.world-governance.org/IMG/pdf\\_WGI\\_full\\_version\\_EN-2.pdf](http://www.world-governance.org/IMG/pdf_WGI_full_version_EN-2.pdf)>. Consulté le 22 Mars 2011.
- FRBSF (Federal Reserve Bank of San Francisco). Triple-bottom line investing: balancing financial, social and environmental returns. Community investments, Community Development Department of the Federal Reserve Bank of San Francisco, San Francisco, 2(20):17-18, Août, 2008.
- GABV (Global Alliance for Banking on Values). Banks. Global Alliance for Banking on Values (GABV), Nieuweroordweg, 2011. Disponible sur <<http://www.gabv.org>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- GLOBAL FOOTPRINT NETWORK. Living Planet Report 2007. Bristol : Redefining Progress, 2007.
- INGLEHART Ronald, WELZEL Christian. Modernization, Cultural Change and Democracy. New York : Cambridge University Press, 2005.
- JACKSON Tim. Prosperity without growth? The transition to a sustainable economy. Sustainable Development Commission, London, 2009. Disponible sur <[http://www.sd-commission.org.uk/publications/downloads/prosperity\\_without\\_growth\\_report.pdf](http://www.sd-commission.org.uk/publications/downloads/prosperity_without_growth_report.pdf)>. Consulté le 22 Mars 2011.
- LIETAER Bernard, KENNEDY Margrit. Monnaies régionales, de nouvelles voies vers une prospérité durable. Paris : Éditions Charles Léopold Mayer, 2008.
- LIETAER Bernard A. ULANOWICZ Robert et GOERNER Sally. Toutes les options pour gérer une crise bancaire systémique. Livre Blanc, Novembre 2008. Disponible sur <<http://www.lietaer.com>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- LOUETTE Anne. Sustainability compendium: social and environmental responsibility management tools. São Paulo : Antakarana Cultura Arte Ciência/Willis Harman House, 2008. Disponible sur <[http://www.institutoatkwvh.org.br/compendio/pdf/novo/en/compendium\\_part\\_01.pdf](http://www.institutoatkwvh.org.br/compendio/pdf/novo/en/compendium_part_01.pdf)>. Consulté le 22 Mars 2011.
- LOUETTE Anne. Sustainability indicators of nations: a contribution to dialogue. São Paulo : Antakarana Cultura Arte Ciência/Willis Harman House, 2009. Disponible sur <[http://www.aicesis.org/IMG/pdf/100721\\_Contribution\\_Bresil-2.pdf](http://www.aicesis.org/IMG/pdf/100721_Contribution_Bresil-2.pdf)>. Consulté le 22 Mars 2011.
- MICROCREDIT SUMMIT CAMPAIGN. État de la Campagne du Sommet du Microcrédit Rapport 2009. Washington: MICROCREDIT SUMMIT CAMPAIGN, 2009. Disponible sur <<http://www.microcreditsummit.org>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- MIX (Microfinance Information eXchange). The microbanking bulletin. Microfinance Information eXchange (MIX), 19, 2009. Disponible sur <<http://www.themix.org>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- NOVETHIC. Repères méthodologiques. NOVETHIC, Paris, 2010. Disponible sur <<http://www.novethic.fr>>. Consulté le 22 Mars 2011.

- OBSERVATOIRE DE LA FINANCE. Pour une finance au service du bien commun. Au : 9<sup>ème</sup> Rencontre Internationale Ethique Finance & Responsabilité, 21 Octobre 2010, Genève. Manifeste. Genève: Observatoire de la Finance, 2009. Disponible sur <<http://www.obsfin.ch>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- ORSE (Observatoire sur la Responsabilité Sociétale des Entreprises). Guide des organismes d'analyse sociale et environnementale. Observatoire sur la Responsabilité Sociétale des Entreprises (ORSE), Paris, 2007. Disponible sur <<http://www.orse.org>>. Consulté le 22 Mars 2011.
- PARK Sean. Reinventing financial services for a digital century. Au LIFT CONFERENCE, 4 Février 2011, Genève. Présentation Anthemis Group. Londres, 2011. Disponible sur <<http://www.parkparadigm.com>>. Consulté le 07 Mars 2011.
- PEREZ Carlota. Technological revolutions and financial capital : the dynamics of bubbles and golden ages. Cheltenham : Edward Elgar, 2002.
- PLIHON Dominique. La monnaie et ses mécanismes. Paris : la découverte, 2008.
- STIGLITZ Joseph E., SEN Amartya, FITOUSSI Jean-Paul. Report by the commission on the measurement of economic performance and social progress. Paris, 2009. Disponible sur <[http://www.stiglitz-sen-fitoussi.fr/documents/rapport\\_anglais.pdf](http://www.stiglitz-sen-fitoussi.fr/documents/rapport_anglais.pdf)>. Consulté le 22 Mars 2011.
- SWAN Melanie. Economics of the future: plus ça change. Palo Alto: MS Futures Group, 2008.
- U.S. ENERGY INFORMATION ADMINISTRATION, 2007 *apud*: KAY Stanford. Tracking Carbon Emissions, Stanford Kay Studio, 2007.
- ZANDEE Danielle. Bovespa and the social stock exchange: mobilizing the financial market for development. Global Compact Office, 2004.

## **Cahiers de recherche du Centre de Recherche Appliquée en Gestion (CRAG) de la Haute Ecole de Gestion - Genève**

© 2013

**CRAG** – Centre de Recherche Appliquée en Gestion

Haute école de gestion - Genève

Campus de Battelle, Bâtiment F

7, route de Drize – 1227 Carouge – Suisse

✉ [crag@hesge.ch](mailto:crag@hesge.ch)

[www.hesge.ch/heg/crag](http://www.hesge.ch/heg/crag)

☎ +41 22 388 18 18

☎ +41 22 388 17 40

Tous les cahiers de recherche de la HEG sur RERO DOC :

[http://doc.rero.ch/collection/HEGGE\\_i.REPORT?ln=fr](http://doc.rero.ch/collection/HEGGE_i.REPORT?ln=fr)